

UN FILM DE RONAN DE SUIN ET IOANNA ANDRÉ



A close-up photograph of a woman's face and upper body. She has long, dark hair and is looking directly at the camera with a soft expression. Her hands are resting on her chest, fingers interlaced. The lighting is low and moody, with dramatic highlights on her skin and hair against a dark background.

LA BELLE BLEUE



SOMMAIRE

PITCH.....	Page 3
NOTE D'INTENTION.....	Page 3
BANDE ANNONCE.....	Page 5
FICHE TECHNIQUE.....	Page 5
QUELQUES IMAGES.....	Page 6
QUI SOMMES NOUS.....	Page 10
DISTRIBUTION ET FESTIVALS.....	Page 11
ANECDOTES DE TOURNAGE.....	Page 12
CONTACTS ET INFOS.....	Page 14

PITCH

Pour tuer l'ennui d'un lundi soir monotone, un jeune homme taciturne et casanier invite une jeune femme pleine de vie, rencontrée virtuellement, à le rejoindre dans son petit studio. Mais suite à un isolement soudainement imposé, et à des excuses mystérieuses, elle parvient tout en douceur à s'enraciner chez lui. Débute alors l'ambivalence entre l'envahissement et le désir de solitude, la peur et la fascination, la haine et l'amour, et surtout, l'incertitude quant aux réelles intentions de cette inconnue...

NOTE D'INTENTION

« La Belle Bleue » est un huis clos poignant et contemplatif, se déroulant dans un studio infiniment petit au sein d'un univers infiniment grand, oscillant entre réalité et imaginaire. A L'image du projet lui même, petit, mais immense dans notre coeur.

L'idée de ce long métrage de fiction a émergé la veille de l'annonce du confinement, en mars 2020. Ce bouleversement a provoqué en nous le désir, si ce n'est le besoin, de créer, de raconter une histoire, de faire du Cinéma peu importe les moyens. Après plusieurs mois d'écriture, nous nous sommes donc isolés dans ce petit studio de 18m² pendant plus de 6 semaines et avons réalisé ce film entièrement à deux, sans aide extérieure (entre les 2 premiers confinements et en pleine chaleur caniculaire parisienne,...quelle drôle d'idée je vous l'accorde) A la fois pour des raisons économiques : nous n'avions pas le budget d'employer une équipe, nous avons donc endossé tous les rôles : écriture, réalisation, photographie, son, direction artistique, régie et bien évidemment interprétation des personnages. De plus, cette coupure du reste du monde imposée par le tournage nous permettait aussi d'être en adéquation avec le contexte de notre film, en immersion totale d'isolement. Ce fut plus un choix qu'une contrainte. Un processus psychologique naturel de se suffire l'un à l'autre, de se découvrir, de s'aimer, se détester, se déchirer puis ne faire qu'un...

Quelle aventure ! Ce fut une expérience haute en couleurs et forte en émotions qui nous marquera pour longtemps.

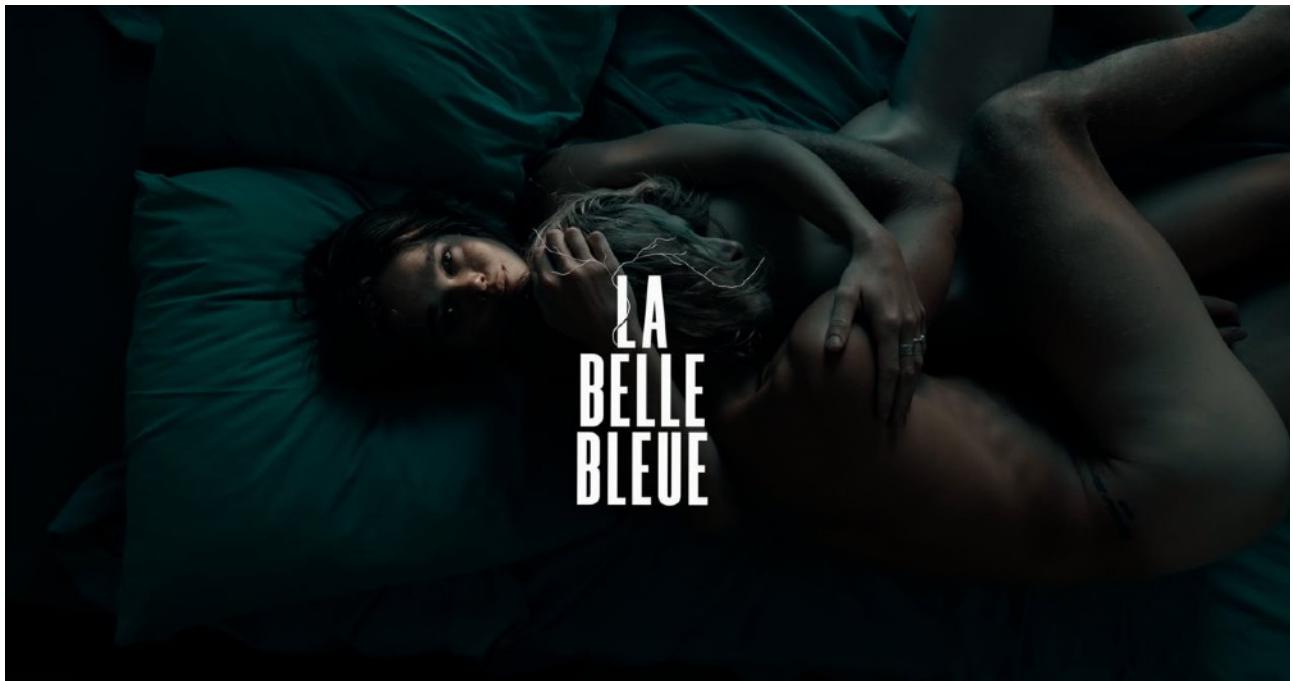
Nous voulions ainsi créer un conte intimiste, divaguant entre légèreté comique et profondeur dramatique, qui s'ancre dans cette contrainte particulière de l'isolement, amenant à la solitude, et à un foisonnement de pensées introspectives sur le monde. Pour autant, nous souhaitions créer une fiction, détachée de la réalité telle que nous l'avons vécue : nous avons choisi de ne mentionner ni le « confinement », ni le « coronavirus ». Sans citer le moindre contexte d'actualité, nous partions simplement d'un pitch accessible à tous, pour aller plus loin dans le développement. Un jeune homme invite une jeune femme rencontrée virtuellement à le rejoindre chez lui pour passer une soirée dénuée de sens, à la « consommation rapide ». Quand il réalise qu'un « isolement forcé » est annoncé, elle trouve le moyen de s'enraciner chez lui en lui inventant toutes les excuses possibles. Il est pessimiste, casanier et taciturne ; elle est euphorique, émerveillée, voire agaçante par son trop plein d'énergie. Débute alors l'ambivalence entre l'envahissement et le désir de solitude, la peur et la fascination, la haine et l'amour, et surtout, l'incertitude quant aux réelles intentions de cette inconnue... Pourquoi a-t-elle tant insisté à rester chez lui ?

L'ensemble du tournage s'est donc déroulé dans ce tout petit studio sous les toits, décoré avec goût: trop bien rangé et stéréotypé du petit citadin coupé du monde sauvage. Au fil de l'histoire, le studio devient de plus en plus chargé et désordonné, où la nature semble reprendre ses droits. Les couleurs évoluent doucement au cours du film, en jouant avec la complémentarité du bleu face au orange/rouge. Plus leur relation respire l'amour et l'équilibre, plus l'ambiance est bleutée, reflétant les couleurs de la Terre. La plupart des scènes sont composées de plans fixes, figés dans le temps. Et nous avons du jouer d'ingéniosité pour tous les plans caméra à la main dans certaines séquences afin de renforcer l'intensité des péripéties de leur cohabitation. De plus, dans le but de s'immiscer plus profondément dans leur quotidien, nous avons fait l'usage d'un vieux caméscope datant du début des années 90 qu'ils utilisent pour se filmer dans l'intimité. Enfin, l'évasion devient possible en repoussant les limites des 4 murs du petit appartement, à l'apparition de plans de transitions de Nature resplendissante et grandiose. Prendre le temps d'admirer cet équilibre parfait.

A travers les tranches de vie du quotidien d'une relation Homme/Femme, nous avons voulu recréer métaphoriquement l'ambivalence de la relation qui unit l'Humain à la Terre. Donner une résonance écologique subtile à ce film sans pourtant le labellisé comme un film environnemental.

Nous ne sommes que poussière, et pourtant si uniques. Ce film est une ode à la Terre et démontre la chance que nous avons d'y vivre, de pouvoir jouir de ses ressources. Mais quelle est donc la place de l'Homme sur Terre, et pour combien de temps ? Lui qui l'a colonisée parcellé par parcellé, jusqu'à si sentir monarque indétrônable, la fin de son règne semble arriver précipitamment. Est-il trop tard pour changer ? Conscient de la complexité d'être crédible quand on décide de faire du cinéma « sauvage », de la difficulté de vouloir inspirer sans être prétentieux, nous avons voulu coûte que coûte raconter cette histoire.

BANDE ANNONCE



FICHE TECHNIQUE

Durée : 98 minutes

Ratio : 1.90 / Résolution : 4096x2160

Couleur

Genre : Drame Comique

Lieux de tournage :

- Paris 19ème pour le studio.
- B-Roll de Nature (Campagne de l'est parisien, sud ouest de la France et images d'Australie tournées lors d'un tournage de documentaire en 2017)

Langue : Français / Sous titres anglais disponibles

IMAGES









QUI SOMMES NOUS ?

RONAN DE SUIN, 31 ans

Réalisateur, Scénariste, Monteur, Comédien

Né en banlieue parisienne en 1990 et passionné de cinéma depuis ma petite enfance, j'ai toujours su que ma vie était destinée à raconter des histoires, à porter un message à travers des films. Depuis mes premiers courts métrages avec un vieux camescope à l'âge de 10ans, je ne cesse de rêver de la réalisation d'un long métrage de fiction. J'ai tout quitté à l'âge de 21ans à la poursuite de mon rêve et ai terminé ma licence en « Filmmaking » à L'université d'état de Long Beach en Californie. Des années difficiles financièrement et magiques à la fois ; où l'accomplissement et l'échec furent au coude à coude. Je me suis accroché, battu. Et après près d'une décennie à travailler sur des projets publicitaires, documentaires et quelques courts métrages, le bouleversement provoqué par le covid et (surtout) par la superbe rencontre avec Ioanna, je me suis lancé dans la folle aventure du long métrage. Nous sommes maintenant fiers de notre bébé qui a déjà bien grandi ; La Belle Bleue.

- Bachelor en Filmmaking de l'Université de Californie Long Beach en 2012.
- One of a Kind (TV pilot, USA, 2013) - *réalisateur*
- Yatra (documentaire, 2017) - *réalisateur*
- Publicité pour Nespresso, Mont Blanc, Tag Heuer, Shiseido - *réalisateur et chef opérateur*
- ROSY, long métrage documentaire, distribué par Gaumont - *Chef opérateur*

IOANNA ANDRÉ, 27 ans

Scénariste, Comédienne

Depuis que je suis petite, je rêve un jour d'être « sur les planches ». Au départ, je voulais devenir humoriste ; en tout cas, j'aime l'idée d'émouvoir les gens à travers mon expression et ma sensibilité. J'aime aussi l'idée que je peux vivre plusieurs vies en incarnant des personnages, et pouvoir sans limite exprimer toutes les facettes de ma personnalité.

C'est en 2019 que j'ai décidé de venir à Paris et de tenter de faire de ma passion pour le théâtre mon métier. Cette même année, j'ai rencontré Ronan, dans un premier temps dans l'objectif de faire un court métrage ensemble. Finalement, tout s'est bousculé la veille de l'annonce du premier confinement. Et La Belle Bleue est le résultat de notre amour, et de nos passions respectives pour le cinéma.

- Membre de la troupe de l'Apodis pendant 7 ans (2012-2019)
- Élève à l'Atelier Blanche salant et Paul Weaver (2019-2021)
- Comédienne chez DS Talents
- Comédienne dans le Court métrage Agapé (Pascal Jardel, 2019) et dans différents clips musicaux

DISTRIBUTION CINEMA ET SELECTION FESTIVALS

CINEMA

A partir du **18 JANVIER 2023**, et pendant 4 semaines, LA BELLE BLEUE sera projeté à l'iconique cinéma d'art et d'essai : le **Saint André des Arts**, pour un total de **14 séances**.

La société de distribution Saint André, directement affiliée avec le cinéma, permet au film d'obtenir un VISA d'exploitation temporaire allant jusqu'à 30 projections.

FESTIVALS

Le film a été sélectionné pour le moment dans deux festivals à l'étranger. Les éditions se sont déroulées en ligne :





ANECDOTES DE TOURNAGE

Tourner un film entièrement à deux en huis clos dans un studio de 18m², amène évidemment avec lui son lot d'anecdotes causasses de tournage...

- Tourner à deux, quand on incarne nous-mêmes les deux personnages, impose un sacré défi quand il s'agit de faire des plans caméra à la main en champ contre champ... Ainsi l'intégralité de ces plans furent jouer dans le vide, sans interlocuteur, pendant que l'autre tenait la caméra. Tout s'est joué dans l'orientation du regard afin de rendre les scènes les plus crédibles possibles.
- Avez-vous déjà passé une journée ou nuit lors d'une canicule bouillante d'un été parisien, dans un studio de 18m² se situant au 6ème étage sous les toits ? Nous l'avons fait pendant les 38 jours de tournage, où la température extérieure a oscillé entre 28 et 40°C, sans le moindre jour de fraîcheur. Autant vous dire que la température intérieure ressentie, au milieu de tout le matériel entassé, avoisinait les 80°C.... Nous passions notre temps à nous essuyer les gouttes de sueur coulant sur nos visages avant les prises.
- Dans un but économique, mais aussi pour une immersion de nos personnages, nous avons vécu en isolement total avec très peu de contact humain pendant ces 5 semaines de tournage. Ironie du sort, nous avons fait cela quand le reste du monde profitait de la liberté post-confinement. Hors une fois le tournage terminé, le gouvernement décrétait 3 semaines plus tard le 2ème confinement. Une année 2020 passée quasiment entièrement enfermés à l'intérieur. Comprenez la difficulté que Ronan eut à se plonger l'année suivante dans 10 mois de montage, les yeux rivés sur un écran.
- Nous avons tenté de rester organiser et de ranger tout le matériel tous les soirs. Cette résolution a duré 3 jours. Nous dormions ainsi sous les lumières encore installées, et les multiples câbles enlacés autour de nous.

- Une nuit, après 12h de tournage, à 2h du matin nous décidons de relire une dernière fois notre texte avant de dormir et de reprendre le tournage tôt le matin. Ioanna déchiffre son texte dans un studio bien trop sombre. Je tente un geste de bienveillance en lui rapprochant une lampe près d'elle. Je la tape dans l'étagère sur le passage, et l'ampoule explose en milliers de petits morceaux microscopiques. Geste qui ruina notre nuit, nous obligeant à dormir ailleurs, et me faisant nettoyer ma bêtise pendant des heures le lendemain matin.
- Enième challenge, de faire un film à deux, dans un si petit espace, le moment fatidique de tourner nous obliger à être prêt sur tous les aspects possibles. « Caméra...? ok elle tourne... Le cadre est bon ? Oui. Le son ? Ça tourne. Tu as fait le clap ? Euh non je n'ai pas changé le plan. Ok pas de souci, où est la craie ? (Oui nous avions un clap old school en ardoise)... Non je ne sais pas où cette p***tain de craie ! Ah si elle est là ! Faufile toi sous les câbles pour l'attraper mais fais attention à la lumière. Oui bien sûr ! »BIM petit coup dans le pied de caméra. « Le cadre n'est plus bon. Forcément. On doit le refaire. Oui bon coupe la caméra, coupe le son et on recommence. » Et avec tout ça, n'oublions pas notre texte..... :)
- Ioanna repassait de temps en temps chez elle à 5min de mon petit studio pour récupérer des affaires ou cuisiner 2/3 trucs car la cuisine chez moi était souvent inaccessible. Elle décide de faire un gâteau rapidement, au moment de le sortir, il tombe et coule sur son pied. Elle est brûlée au second degré et développe des cloques de toutes les couleurs. Outre sa souffrance peu négligeable, il est devenu impossible de cadrer ses pieds pour le reste du tournage, remettant en question presque tous les plans larges, car oui son personnage est tout le temps pieds nus....
- Et pour finir, comme ci tout était trop simple, le voisin du 2ème étage, n'ayant pas assez de place dans son grand appartement, décida d'acheter celui d'à côté sur le même pallier et de casser les murs pour les faire se rejoindre. Résultat pour nous, devoir jongler avec le bruit incessant des travaux, et son manque d'incompréhension face à notre perte de patience... Oui les travaux ont duré presque un an, sans la moindre excuse de monsieur, ni message d'information. En même temps qui s'intéresse à deux saltimbanques perchés au 6ème étage, tentant de faire un film...

CONTACTS

INSTAGRAM du film : @labellebleue_film

RONAN DE SUIN

07.82.18.78.25

r.desuin@gmail.com

IG: @ronandesuin
www.ronandesuin.com

IOANNA ANDRE

06.71.16.79.19

maya.otsoko@gmail.com

IG: @maya.otsoko